

Sarrazin fut toujours l'ami des religieuses de l'Hôtel-Dieu qui ne manquent jamais l'occasion de dire un bon mot en sa faveur. Dans une lettre, adressée le 21 octobre 1720, à Madame Hocquet de la Cloche, à Abbeville, la sœur Marie-André Duplessis de Ste-Hélène dit : " Un autre Monsieur que vous avez vu du Canada, " c'est un médecin nommé Sarrazin, il se souvient fort bien de " vous Madame et m'a demandé quelquefois de vos nouvelles, " surtout il n'a pas oublié que dans votre grande jeunesse, vous " citiez l'écriture Sainte comme un habile théologien. Il vous sa- " lue. Il est marié à Québec où il est conseiller du Conseil Supé- " rieur ; il a une fille et un garçon, mais il est toujours malade, " chagrin et rêveur, c'est un homme d'un rare scavoir, il est fort " habile dans son art et fort estimé à l'académie des sciences où il " envoie tous les ans des Mémoires tres recherchez." (35)

Le Père de Lamberville, écrivant à la Supérieure de l'Hôtel-Dieu, sans date, mais probablement vers 1720, lui dit qu'il a " re- " çu la lettre de change de 600 livres pour M. Sarrazin, M. Fon- " tannier a refusé jusqu'ici de la payer, disant qu'il n'a point en- " core les fonds que le Roy lui doit remettre. L'on augmente les " appointements de votre charitable et savant médecin de 200 " livres ainsi il aura 800 livres. Si vous lui persuadez de servir " Dieu en Canada, vous aurez rendu un bon office au pays outre " les grands services que vous lui rendez depuis si longtemps dans " la maison de l'Hôtel-Dieu, & & & . "

C'est le 22 octobre 1707, que Sarrazin prit le titre de Seigneur de St-Jean, en devenant propriétaire du fief de ce nom qui avait appartenu au Sieur Aubert de la Chesnaye. Jean Bourdon avait obtenu de la Compagnie de la Nouvelle-France, le 19 mars 1661, l'érection en fief de sa maison appelée St-Jean, dans la banlieue de Québec. Cette maison était bâtie dans les environs du site pré-